

Docteur Vent

(風博士 *Kaze Hakase*)

SAKAGUCHI Ango

(坂口 安吾 : 1906-1955)

1931

Messieurs les lecteurs, connaissez-vous la maison du Docteur Vent qui se trouve au N° X de la Rue X de la Ville de Tokyo ? Vous ne la connaissez pas ? C'est vraiment dommage. Et connaissez-vous ce grand Dr. Vent ? Non ? Hélas ! Alors, ne savez-vous pas que l'on a perdu le grand Dr. Vent dans l'obscurité sauf son testament ! Non ? Las ! Donc, vous ne savez pas non plus que j'éprouve une gêne extravagante à cause d'un soupçon sur cette affaire. Mais la police le sait. Et en réfléchissant aux circonstances, elle a considéré que le Dr. Vent avait affecté de se tuer en laissant un faux testament établi avec mon aide, et qu'il complotait de diffamer cet odieux Dr. Poulpe. Messieurs, c'est un malentendu de toute évidence. Parce que le grand Dr. Vent s'est suicidé. S'est-il vraiment suicidé ? Oui. Le grand Dr. Vent a disparu. Vous devez douter sans scrupules de la vérité ? Puisque cela doit apporter des malheurs divers dans vos vies. Comme il faut croire la vérité, vous devez croire la mort du grand Dr. Vent. Et vous, cet odieux Dr. Poulpe — eh bien, le connaissez-vous l'odieux Dr. Poulpe ? Non ? Mon dieu ! C'est vraiment dommage. Alors, vous devez lire le douloureux testament du Dr. Vent.

Testament du Dr. Vent

Messieurs, il est chauve. Oui, il a une tête chauve. Il n'est absolument que chauve. Il peut le cacher au moyen de sa perruque. Ah, quel ridicule est-ce ! Mais oui, quel ridicule ! Ah, quel ridicule ! Imaginez que l'on vole sa perruque d'un coup, soudainement, vous vous évanouirez. Alors, vous ne pourrez que trouver l'évanouissement. C'est-à-dire que vos cœurs seront gravement touchés par une saillie rouge et nue qui est indescriptiblement obscène. Une odeur bizarre provoquera certainement une plainte ineffaçable tout le reste de votre vie. Franchement dit, c'est bien un poulpe haïssable. Lui, c'est un poulpe qui porte un masque humain et cache toutes ses mauvaises actions chez lui.

Messieurs, ne me reprochez pas de mentir. Parce qu'il est chauve au nom de la vérité. Et malgré tout si vous alliez en douter, demandez à M. Chauve, perruquier, qui habite 3 bis Rue Montmartre, Paris. C'était il y a quarante-huit ans. Ne se souvient-il pas qu'une perruque a été achetée par deux étudiants japonais ? L'un, chauve et gros comme un cochonnet, avait l'air stupide, l'autre, beau garçon, avait les yeux claires et les cheveux noirs. Le garçon aux yeux clairs et aux cheveux noirs, c'est moi. Vous voyez, il était décidément chauve depuis quarante-huit ans déjà. Ah, serait-ce bien le plus lamentable ! Vous, sages comme les chênes, pourquoi ne pensez-vous pas à l'enterrer, cet ignoble. Il cherche à vous tromper au sujet de sa tête chauve.

Messieurs, il est mon ennemi odieux dans les débats. Seulement dans les débats ? Non, non, non. Mille fois non. Dans toute ma vie quotidienne, il est mon ennemi odieux. Est-il véritablement odieux ?

Oui, il l'est bien ! Messieurs, sa culture est vraiment superficielle. Vous, sages comme une carte du monde, pouvez-vous supposer qu'existe un poulpe très érudit ? Non, non, non. Dix mille fois non. J'ose mettre son ignorance au jour.

Connaissez-vous Basque, petits villages en Europe du sud ? Si vous vous baladez dans les Pyrénées qui marquent la frontière entre la France et l'Espagne, vous atteindrez les petits villages de Basque. Ces villages bizarres présentent des différences de race, de mœurs et de langues par rapport aux peuples occidentaux, et ne ressemblent étonnamment qu'au pays *Nippon* d'extrême orient, après qu'on a fait un demi tour du monde. Si mes recherches ne sont pas achevées, cela vous terrorisera comme une histoire effrayante du monde. Cependant, calmez-vous. Mes recherches sont achevées et ont apporté une grande contribution à la paix mondiale. Vous voyez, Minamoto-no-Yoshitsune devint Gengis Khan. Il envahit l'Europe et disparut en Espagne. Oui, Yoshitsune et ses troupes décidèrent d'installer leur asile à l'endroit le plus tempéré des Pyrénées. C'est l'histoire du commencement de Basque. Mais, ciel, cet insolent Dr. Poulpe a présomptueusement contredit à mes grands travaux. C'est Tàï-zông, l'héritier de Gengis Khan, qui envahit l'Europe dix ans après la mort de ce dernier, a-t-il dit. Quelle imbécile et ignorante théorie. Dans une histoire perdue, qu'est-ce que seulement dix ans ? Est-ce bien sacrilège pour la grandeur de l'histoire ?

Or, Messieurs, ce n'est pas ma véritable intention que j'énumère ses vices. Son crime était très extravagant et échappant au bon sens des personnes compétentes, qui me reprochaient de mentir, ce qui est regrettable. Par exemple, Messieurs, il n'est pas douteux que ce soit lui qui a frotté une pelure de banane sur le seuil de ma porte pour me tuer, il y a plusieurs jours. C'est joyeusement que j'ai été légèrement contusionné sur les fesses et l'omoplate, et ne suis pas atteint d'une commotion cérébrale ; cependant, tout le monde s'est moqué de mon accusation. Sauriez-vous bien mesurer la profondeur de ma tristesse ?

Vous, intelligents et justes comme l'océan, malgré tout, vous ne tiendrez aucun compte de cette affaire déchirante ? À savoir, il m'a cocufié ! Et vous encore, subtils comme les antennes d'un insecte, ma femme était belle comme une plante alpine, mais n'est pas du tout un végétal ! Ah, vous, pour la troisième fois, calmes comme des ventilateurs, cet odieux Dr. Poulpe l'a arrachée sans amour ! Parce que, vous, mon dieu, ayez éternellement peur de la bête appelée poulpe : ma femme est née à Basque. M'ayant aidé dans mes recherches, elle était bien le sel de la terre. Le Dr. Poulpe a bien remarqué ce point. Ah, c'était une sur mille faute. Oui, une sur erreur sur mille. Moi, par inadvertance, je n'ai pas informé ma femme que le Dr. Poulpe était chauve. Et, à cause de cela, ma malheureuse femme est tombée dans les mains du Dr. Poulpe.

Sur ce point, voyez-vous, j'ai hardiment réagi. Abattre le Poulpe ! Enterrer le Dr. Poulpe, oui, le punir, cette crapule haïssable ! Oui et oui. C'est pourquoi j'ai mûri un projet jour et nuit. Vous avez peut-être déjà compris qu'aucune attaque juste n'est efficace contre sa duperie. Donc, maintenant, il n'y a qu'une tactique sur la terre. Oui, seulement une. Alors, prenant une décision du fond du cœur, moi qui me cachais sous une casquette et dans l'obscurité nocturne, je me suis glissé dans sa maison. Pendant plusieurs nuits, j'avais lu tous les livres concernant les serrures. Grâce à cela, comme l'air, j'ai pu

m'introduire dans sa chambre. Et Messieurs, j'ai facilement pu voler cette odieuse perruque. Imaginez-vous, quand j'ai vu un monstre rouge et nu devant moi, envahi par mille sentiments, je ne pouvais pas m'arrêter de verser des larmes. Messieurs, demain à l'aurore, ce poulpe odieux révélera totalement son propre corps ! En cachant la perruque sur mon cœur qui bondissait de joie, Je suis sorti comme l'ombre.

Cependant Messieurs, ah vous, oh vous, j'ai perdu cette bataille. On dirait que sa ruse est divine. Ah, le poulpe est le plus malin du monde. Qui pourrait deviner ses complots ? Le lendemain, la perruque recouvrait le chauve. En effet Messieurs, il avait secrètement conservé une autre perruque. Voici que j'avais perdu. Voici qu'on m'avait volé ma panoplie. Il est clair que ma force ne résiste pas à son complot. Messieurs, parmi vous, n'y a-t-il pas de braves qui puissent punir le poulpe ? Enterrer le Dr. Poulpe ! Le supprimer de la surface de cette terre ! N'aimez-vous pas la justice ? Ah, faute de mieux. Ainsi, j'ai décidé de disparaître moi-même. Hélas, quelle tristesse !

Ayant lu le testament du grand Dr. Vent, êtes-vous très émus ? Et êtes-vous vraiment en colère ? Je peux conjecturer vos sentiments. Ainsi, le grand Dr. Vent s'est suicidé. Oui, il est vrai que le grand Dr. Vent est mort. D'une manière vraiment incompréhensible. Et comme il n'y a pas de trace de son cadavre, plusieurs personnes ont pensé que c'était une escroquerie. Ah, je le regrette beaucoup. Donc, en tant qu'un seul témoin, je veux décrire les détails de la dernière heure du Dr. Vent.

Le grand Dr. Vent était très étourdi. Par exemple, supposons qu'il s'assoie sur le canapé dans le coin situé au sud-ouest de la salle, et qu'il lise un livre. Un instant après, le grand Dr. Vent s'assoit dans le fauteuil dans le coin nord-est et tourne précipitamment les pages. Et quand le grand Docteur boit un verre d'eau, tout d'un coup, il avale également le verre. À ce moment-là, vous pouvez apercevoir, enfermés dans ce bureau, son regret immédiat de sa précipitation et un silence qui ressemble au crépuscule. Alors, cette précipitation habituelle ne pouvait qu'influer sur tous les objets de la salle. Par exemple, la pendule sonnait précipitamment vingt-cinq heures, la chaise s'irritait d'un visiteur très poli qui hésitait à s'asseoir, et les ombres des objets se précipitaient soudainement vers le soleil. Comme tous ces troubles se croisaient en esquissant des lignes droites, on voyait toujours un grand vide semblable à des flèches qui s'agitaient en jetant des étincelles. Dans certains cas, une tornade surgissait brusquement. Le grand Dr. Vent était pris dans cette tornade et faisait des sauts périlleux en balançant ses poings.

Or, le jour de l'événement fut précisément celui de la noce du grand Docteur. La mariée était une très belle fille de dix-sept ans. C'était avec une grande perspicacité que le grand Docteur l'avait remarquée. Parce que cette fille était vraiment innocente, malgré la tragédie, car lorsqu'elle vendait des fleurs dans la rue, elle regardait principalement les nuages et parfois les néons des enseignes même si personne n'achetait une de ses fleurs pendant trois jours. C'était une fille rare qui était convenable pour le grand Docteur et pour la tornade qu'il provoquait, lui et ses objets. En félicitant les mariés, je promis d'être pasteur et serveur. J'ai installé un autel chez moi, puis j'ai attendu avec la mariée l'arrivée du grand Docteur. Plusieurs heures après, le soleil s'est levé. La mariée n'était cependant pas étonnée, moi

je m'inquiétais au fond de mon cœur. Est-ce que par erreur, le grand Docteur n'avait pas demandé une autre personne en mariage. Dans ce cas-là, éprouvant une grande honte, il pourrait provoquer une tornade hâtive sur toute la surface de la terre. J'ai expliqué la cause de mon souci à la mariée, ai accouru au bureau de mon cher maître en voiture. Et j'ai éprouvé un grand soulagement. À ce moment-là, le grand Docteur s'était installé dans le canapé du sud-ouest et dévorait un livre sans ennui. De plus, comme un témoignage du déplacement du fauteuil du nord-est, un coup de vent courait du nord-est au sud-ouest, laissant de nombreuses flèches aux yeux.

— Monsieur, il est déjà passé le temps des promesses.

J'ai dit ces mots tranquillement, faisant des pauses pour ne pas menacer le grand Docteur, mais mes paroles étaient si puissantes qu'il se sentait menacé. Parce que le grand Docteur portait un habit de soirée qui avait déteint, un haut-de-forme sur ses genoux et une grande tulipe à la boutonnière. Le grand Docteur avait vraiment attendu la noce, et en même temps, beaucoup d'indices suggéreraient qu'il l'avait complètement oubliée.

— POPOPO !

Le grand Docteur mit son haut-de-forme. Et pendant plusieurs secondes, il regarda soupçonneusement mon visage, puis le sien manifesta une profonde émotion qui montrait qu'il se souvenait d'une chose oubliée.

— TATATATATAH !

À ce moment-là, je n'entendis qu'un cri aigu, je perdis de vue le grand Docteur, disparu derrière la porte qu'il fit claquer d'un coup de pied. Étonné, je le poursuivis. C'est à ce moment précis qu'un miracle arriva. Soudain, le grand Docteur disparut.

Messieurs, il est impossible que les hommes puissent entrer et sortir par une porte qui n'ouvre pas. Alors, le grand Docteur n'est pas sorti dehors. De plus, il n'était pas dedans. Entendant un bruit de pas précipités, situé au milieu de l'escalier et qui résonnait alentours, je n'ai vu qu'un coup de vent qui dansait follement en bas de l'escalier.

Messieurs, le grand Docteur est devenu du vent. Est-il vraiment devenu du vent ? Oui, il est devenu du vent. Puisqu'il a disparu. Ce que l'on ne peut pas regarder, c'est bien du vent ? Oui, c'est du vent. Puisqu'on ne peut pas le regarder. Ce n'est que du vent. Du vent. Oui, c'est du vent, du vent, du vent. Doutez-vous encore d'un fait si évident ? C'est vraiment dommage. Alors, je vais avancer un argument scientifique solide. Ce jour-là, exactement au même instant, cet odieux Dr. Poulpe a attrapé la grippe.

Fin

(traduit par FUKUSHIMA Yoshiyuki, avec l'aide de Vincent TEIXEIRA)